

énergies de son caractère et de sa volonté ; elle se leva, traversa la cabane, vint se placer en face de son fils, et lui dit sur un ton solennel :

« Mon fils, si vous ne voulez pas être témoin de la honte de votre mère ni entendre l'aveu de ses crimes, si vous craignez ma malédiction, si vous tenez à ce que celle qui vous a porté dans son sein vous bénisse avant de quitter ce monde, sortez. Je vais dire à lord Glenallan des choses que personne ne doit entendre. Obéissez, mon fils. Bientôt vous couvrirez ma tête de poussière ; il ne faut pas que vous puissiez, à ce moment, vous reprocher d'avoir désobéi au dernier ordre que je vous aurai donné. »

Saunders avait toujours respecté les volontés de sa mère, il n'eut point la pensée de résister à cette injonction formelle ; un souvenir douloureux d'ailleurs le décida à céder sur-le-champ ; en passant près de la couche où tout à l'heure encore reposait Steenie, il murmura :

« Il ne m'a jamais désobéi ! Il ne s'est jamais demandé, quand je lui donnais un ordre, si j'avais tort ou raison : pourquoi ma mère ne me trouverait-elle pas aussi docile ? »

Maggie paraissait moins décidée. Le pêcheur prit sa femme par le bras, l'obligea à sortir avec lui de la cabane, et ferma derrière eux la porte de sa pauvre chaumière.

Demeuré seul avec la vieille femme, lord Glenallan la pressa de lui apprendre pourquoi elle avait souhaité sa visite ; il craignait de la voir retomber dans cet état léthargique où il l'avait déjà précédemment trouvée, et qui la rendait incapable de parler.

« Oh ! répondit-elle, vous saurez tout cela bien assez tôt ! Il n'y a pas à craindre que j'oublie maintenant, je vois tout sous mes yeux ; je retrouve ma chaumière de Craighburnsfoot comme si je venais de la quitter. Je revois la prairie que